



ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

Institut d'égyptologie François Daumas
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)

De *Khaset-Dep* à *Khaset-Tep* : étude toponymique
Janie Chun Hung Kee - Hassanein

Citer cet article :

J. Chun Hung Kee - Hassanein, « De *Khaset-Dep* à *Khaset-Tep* : étude toponymique », *ENIM* 5, 2012, p. 39-60.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

De *Khaset-Dep* à *Khaset-Tep* : étude toponymique

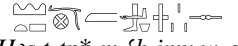
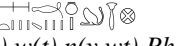
Janie Chun Hung Kee - Hassanein

Institut d'égyptologie François Daumas

UMR 5140 (CNRS - Université Montpellier 3 Paul Valéry)

DANS UNE ÉTUDE TOPONYMIQUE intitulée « L'Horus de Tb(y) », D. Meeks a mis en évidence l'existence d'une localité dénommée *Tb(y)*, située dans la région de Nekhen / Hiéraconpolis, réplique de Chemmis d'Horus dans la région de Bouto. Le nom de cette localité pouvait être occasionnellement rencontré dans des expressions telles que *Hnw-Tb(y)* et *Hd.t-Tb(y)* qui, calquées sur des expressions plus courantes formées sur le nom de Nekhen, *Hnw-Nhn* et *Hd.t-Nhn*, suggéraient que *Tb(y)* avait le même statut que Nekhen, ou que *Tb(y)* était une localité de Nekhen ¹.

Dans la procession géographique du temple gréco-romain de Tôd (ci-dessous, doc. 1), D. Meeks relevait un autre toponyme, , tout aussi absent des dictionnaires, qu'il proposait de lire *Hst-tp* / *Hst-tp(it)* ². Ce toponyme, *Hs.t-tp**, associé au nom *Hnw-Tb(y)* susmentionné pour représenter la Haute-Égypte, était évoqué en opposition avec les « Confins-de-la-couronne-*N.t* », eux-mêmes associés aux « Confins-de-la-plante-*Ouadj* » pour évoquer la Basse-Égypte.

Formulaire du roi de Haute-Égypte (<i>Tôd</i> I, n° 80, 6)	Formulaire du roi de Basse-Égypte (<i>Tôd</i> I, n° 103, 7)
Il (= le roi) t'amène  <i>spz.[w]t rsy.w(t) n(y.wt) Hnw-Tb(y)</i> les nomes méridionaux de <i>Hnw-Tb(y)</i>  <i>Hs.t-tp* m-'b jmy.wz</i> (ainsi que) <i>Hs.t-tp*</i> avec ceux qui s'y trouvent.	Il (= le roi) t'amène  <i>smv.wt mh(ty).w(t) n(y.wt) Ph(wy)-wzd</i> les <i>smv.wt</i> septentrionales des Confins-de-la-plante- <i>Ouadj</i>  <i>Phwy-N.t n(y) Qbhw-Hr</i> (ainsi que) les Confins-de-la-couronne- <i>N.t</i> de Qébéhou-Hor.

Doc. 1. Procession géographique de Tôd, J.-Cl. Grenier, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain* I, *FIFAO* 18/1, Le Caire, 1980, n° 80, 6 et 103, 7.

¹ D. MEEKS, « L'Horus de Tb(y) », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur* II, *OLA* 85, Louvain, 1998, p. 1181-1190.

² *Ibid.*, p. 1182-1184. Ce nom géographique a depuis été répertorié dans *LGG* V, 634a, s. v. *Hst-tp*.

Ce nom géographique, *Hꜣs.t-tp**, trouvait quelques parallèles à Edfou et à Dendéra, pour désigner la couronne blanche () ou la déesse qui en avait la charge ()⁴, également mise en opposition avec *N.t*, la couronne ou l'uraeus du Nord (doc. 2-5).

	Sud	Nord
Doc. 2. <i>E VII</i> , 305, 7	 , couronne <i>Hꜣs.t-tp*</i>	 , couronne <i>N.t</i>
Doc. 3. <i>E V</i> , 144, 11	 , couronne (?) <i>Hꜣs.t-tp*</i>	 , couronne <i>N.t</i>
Doc. 4. <i>E IV</i> , 145, 15	 , déesse <i>Hꜣs.t-tp*</i>	 , uraeus <i>N.t</i>
Doc. 5. <i>D mamm.</i> , 247, 5	 , <i>Hꜣs.t-tp*</i>	 , <i>N.t</i>

L'auteur soulignait en outre que des graphies similaires se rencontraient également pour évoquer la Basse-Égypte ( /  / )⁵, mises en opposition avec la couronne *Hd.t* ou son uraeus, également l'uraeus *Dngngs.t* du Sud (doc. 6-8).

	Sud	Nord
Doc. 6. <i>E V</i> , 210, 11	 , couronne <i>Hd.t</i>	
Doc. 7. <i>E VI</i> , 337, 8	 , uraeus <i>Hꜣs.t-Hd.t</i>	
Doc. 8. <i>E VII</i> , 171, 1	 , uraeus <i>Dngngs.t</i>	

Il précisait que, dans ces cas, les graphies devaient être lues *Hꜣs.t-Dp*³, dès lors qu'elles procédaient d'une actualisation graphique en rapport avec l'évolution phonétique du nom , *Dp*, quartier archaïque de Bouto. En ce sens, une graphie en *Dp* avait déjà été relevée dans un texte ptolémaïque inscrit sur l'entrée monumentale de l'enceinte de Mout à Karnak-Sud : ⁴.

D. Meeks distinguait ainsi deux toponymes à valeur héraldique, *Hꜣs.t-tp(j.t)* pour le Sud et *Hꜣs.t-Dp* pour le Nord.

Or, pour la *khaset* méridionale, l'origine lexicale de l'élément *tp** / *tp(j.t)** demeure obscure. Ses différentes graphies,  (doc. 2),  (doc. 1) ou  / , équivalent de  / ⁵ (doc. 3-5), ne permettent pas de le rattacher à des désignations homophones de la couronne ou de la déesse du Sud telles que ⁶, ⁷ ou encore  (cette dernière étant pourtant

³ Cf. *LGG V*, 634b, s. v. *Hꜣst-Dp*.

⁴ S. SAUNERON, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, *MIFAO* 107, Le Caire, 1983, pl. X, texte n° 11, col. 11, et commentaire p. 22 (= *BIE* 45, Le Caire, 1968, p. 48) ; D. MEEKS, dans W. Clarysse et al., *Studies Jan Quaegebeur II*, p. 1183, n. 17.

⁵ Pour cette équivalence : *ibid.*, p. 1183, *in fine* -1184.

⁶ *Wb V*, 293, 10 ; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, *OLA* 78, Louvain, 1997, p. 1141 ; Chr. STRAUSS, dans *LÄ III/6*, Wiesbaden, 1979, col. 812.

⁷ *Wb V*, 293, 8-9 ; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, p. 1141. Cf. *LGG VII*, 387a, *in fine*, et 396b ; également 399a, s. v. *Tpyt-nt-R'* et 399b, s. v. *Tpyt-nt-Hr*.

mentionnée dans le doc. 6, comme autre nom de la couronne du Sud, à côté de *Hd.t* ⁸. En effet, dans ces désignations, qu'il faut lire *tp(y).t*, la composante *tp* est notée au moyen des signes  / , jamais employés pour l'élément *tp* du nom de la *khaset* héraldique ⁹. Cet élément ne semble pas non plus se référer au toponyme *Tb(y)*, auquel la *khaset* méridionale est pourtant associée dans la procession géographique de Tôd. En effet, on constate que les graphies de *Tb(y)*,  /  etc. ne témoignent en aucun cas d'un glissement phonétique de *b* à *p* et, réciproquement, les graphies de l'élément *tp* du nom de la *khaset* héraldique, ne témoignent pas non plus d'un glissement phonétique de *p* à *b*.

Par ailleurs, d'autres exemples de graphies de type *H3s.t-Dp* peuvent être cités outre celui figurant sur la porte de Mout. Ainsi, rencontre-t-on  dans un texte mythologique de Tôd (avec confusion entre  et ) ¹⁰. Dans la scène de la naissance divine reproduite par K.R. Lepsius, qui figurait dans le mammisi d'Ermant, aujourd'hui disparu (doc. 9), le toponyme  est mentionné dans la légende accompagnant les différentes Hathor qui convergent vers le lieu de naissance, sous la forme de faucons, visibles dans la partie supérieure de la scène, à savoir, sept Hathor originaires de Haute-Égypte conduites par le vautour Nekhbet, et sept autres Hathor originaires de Basse-Égypte, conduites par un faucon Horus [fig. 1]. Or, bien qu'il présente une graphie en *Dp*, le toponyme  renvoie au groupe des Hathor du Sud conduit par Nekhbet :

Doc. 9. Scène de la naissance divine au mammisi d'Ermant, LD II, pl. 60, a.

Formulaire des Hathor du Sud :



Mk, *Hw.wt-Hr jj=tj hr k3=t m drty(.wt)* 'pr(.wt)-dm3.ty, *jm(y).w(t)*  *hr mk(.t) / nh (?) mshn.t* _(sic), *Nhb.t m* _(sic) *-h3t=sn m jqh.t (...)* !

Vois, les Hathor sont venues auprès de ton *ka* en tant que milan(s) aux ailes déployées, ce(lle)s qui sont dans  protègent (a) le lieu de naissance _(sic), Nekhbet est à _(sic) leur tête (b) en tant que vautour (...) !

(a) Le signe  a habituellement la valeur *mk*, « protéger », mais on peut éventuellement lui assigner ici une valeur *nh*, procédant d'un jeu phonétique avec *Nhb.t* et *mshn.t*. Pour *nh*, « garder, protéger » : *Wb* II, 304, 9-13 ; *FCD* 137.

(b)  est probablement mis ou recopié par Lepsius pour .

À cette géographie du Sud, s'oppose celle des Hathor du Nord, désignée , *N.t*, dans la légende s'y rapportant :

⁸ *E V*, 210, 11.

⁹ Une étude récente portant sur la phonétique des signes  /  recense quelques graphies en  de mots formés sur le radical  / , « tête, premier ». Ces variantes restent néanmoins exceptionnelles (S.D. SCHWEITZER, *ZÄS* 138, 2011, p. 140 et 141-142 ; référence fournie par M. Marc Gabolde que je remercie).

¹⁰ Chr. THIERS, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II. Textes et scènes nos 173-329*, *FIFAO* 18/2, Le Caire, 2003, n° 188, A, 2 ; III, pl. 115, relevé photographique.

Formulaire des Hathor du Nord :



Jm(y).w N.t jr=sn sz=t m bjk{ty}(.w) hr wnh gnš m phr=sn hr=t m Hw.[w]t-Hr [...]. !

Ceux qui sont dans *Net* assurent ta garde en tant que faucon(s) (c) ouvrant les ailes quand ils circulent auprès de toi en tant que déesse[s] Hathor [...]. !

(c) La graphie de *bjk* est influencée par celle de *drty* : (faux duel), dans le formulaire du Sud. Ce mot *bjk* désigne peut-être, en plus des Hathor, le faucon Horus qui les précède.

Du fait que, dans cette scène, la graphie *H3s.t-Dp* renvoie explicitement à une région du Sud, mise en opposition avec *N.t* du Nord comme les graphies *H3s.t-tp** dans les doc. 1-5, on doit *a priori* admettre que l'on a affaire, tant pour la *khaset* héraldique du Sud que pour celle du Nord, à un toponyme unique. Il s'agirait alors de *H3s.t-Dp*, dont les graphies en *tp* rendent compte de l'évolution phonétique du nom archaïque *Dep* de Bouto (), que l'on peut effectivement encore occasionnellement rencontrer en démotique, sous la forme *Tp* : et variantes¹¹. Cette évolution phonétique est au demeurant observable dans la graphie recensée par le *Wörterbuch*¹². Elle l'est également dans l'épithète divine *Dp(.y)t*, « Celle-de-*Dep* », dans une graphie de *P(y).t-Dp(y).t* relevée à Edfou¹³.

Par ailleurs, à l'époque tardive, le nom de Bouto est couramment rencontré avec le signe de la langue (/) ou son équivalent (/), employé comme complément phonétique : ; on en trouve également des graphies abrégées de type ¹⁴. Ce signe pourrait éventuellement indiquer, pour le nom séculaire *Dep*, la phonétique *Tep*, dès lors qu'il tire sa valeur du mot courant , *dp*, « goûter, déguster », passé en démotique sous la forme , *tp*¹⁵ (cf. le copte *ⲧⲟⲡⲉ* / *ⲧⲟⲡ*)¹⁶ ; des graphies en sont bien attestées à l'époque tardive¹⁷.

Au-delà d'une valeur phonétique, et avec les réserves nécessaires, au vu d'un texte de l'hémispéos ptolémaïque d'Elkab, le signe employé dans la graphie de Bouto peut également procéder d'une allusion à un rite spécifique de « dégustation » (*dp*) auquel, par le truchement d'un jeu phonétique, « Celle de *Dep* » était tout personnellement préposée : *Wnm=t* _(sic) *m3-hd*, <*hr*> *dp=f m rn=t pw Dp(y).t*, « Tu

¹¹ W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954, p. 627 ; W. SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, Leipzig, 1910, p. 86* [579] ; *id.*, *Die sogenannte demotische Chronik des Pap. 215 der Bibliothèque Nationale zu Paris, nebst den auf der Rückseite des Papyrus stehenden Texten*, DSt 7, Leipzig, 1914, p. 96 ; M. SMITH, *The Liturgy of Opening the mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 127.

¹² Wb V, 443, 1. À noter qu'une graphie , plus atypique, a été relevée par H. Gauthier dans son *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques* VI, 1925-1931, p. 90. Dans le présent cas, l'emploi de pour ne procède pas d'un glissement phonétique opéré sur le *d*, mais d'une allusion à la déesse Ouadjyt (cf. comme graphie du nom du roi « Ouadjy » à la I^{re} dynastie) ; indication de M. Bernard Mathieu que je remercie.

¹³ E II, 80, 17 ; cf. Wb V, 443, 2-3 ; LGG VII, 534b-535a.

¹⁴ H. GAUTHIER, *DG* VI, p. 90 ; Wb V, 443, 1.

¹⁵ W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, p. 625.

¹⁶ W. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg, 1977, p. 240. Toutefois, D. Meeks attribue à ce signe une double valeur : *dp* / *tp* (dans W. Clarysse *et al.*, *Studies Jan Quaegebeur* II, p. 1183).

¹⁷ Wb V, 443-444.

dévore l'oryx, le dégustant (*dp*) en ce tien nom de Celle-de-*Dep* »¹⁸. Du fait de la prédominance d'un contexte bubastite dans cette inscription, son éditeur, Ph. Derchain, a renoncé à identifier ici la déesse  à « Celle-de-*Dep* ». Pour ce cas précis, il a opté en faveur du radical *dp* « déguster », et traduit ainsi le nom divin par « la Gourmande »¹⁹. Or, un lien entre Bubastis et la localité *Dep* de Bouto est explicitement formulé dans le P. Delta²⁰. Ce lien recoupe une donnée fournie par Hérodote, qui localise, à Bouto, un temple d'Artémis, identifiée à la Dame de Bubastis²¹. Par ailleurs, dans le texte d'Elkab, le rite de « dégustation » (*dp*) assigné à *Dep(y)t* pourrait être le corollaire de l'aptitude spécifique de la Dame de Bouto, à garantir l'apport d'une nourriture exempte de toute impureté ou de tout poison²².

Pour en revenir aux *khaset* héraldiques, on peut ainsi identifier un toponyme unique, *Khaset-Dep*, dont les différentes graphies en , en , en  /  et éventuellement celles en  rendent compte de l'évolution phonétique *Dep* > *Tep*. Ce toponyme, employé dans un premier temps pour évoquer le Nord comme le suggère sa référence à *Dep* de Bouto, aurait ensuite été repris pour évoquer le Sud.

Après cette identification de l'élément *Dep*, la lecture *Khaset* doit être à présent vérifiée car le signe  pourrait éventuellement être mis pour , « Pé » de *Pé-Dep*, par confusion à partir du hiératique²³.

Dans la scène du mammisi d'Ermant [fig. 1], les provenances respectives des Hathor « qui sont dans *Khaset*-Dep* », au Sud, et de celles « qui sont dans *Net* », au Nord, sont ainsi précisées :

Haute-Égypte

- 1- , *W3s.t* / Thèbes, capitale du IV^e nome (cf. Excursus 1.V ; 2.II ; 3.II ; 4.I ; 6.I ; 7.I ; 10.I ; 12.II ; 15.I ; 18.I) ;
- 2- , *Jwn.t* / Dendara, capitale du VI^e nome (cf. Excursus 1.II ; 2.I ; 3.I ; 5.I ; 18.II) ;
- 3- , probablement mis (ou reproduit par Lepsius) pour , *Hw.t-shm* / Diospolis Parva, capitale du VII^e nome, le défilé respectant un ordre géographique (cf. Excursus 2.VI ; 3.VI ; 12.IV ; 15.III ; 16.I ; 17.IV) ;
- 4-  , *Qjs* / Cusae, capitale du XIV^e nome (cf. Excursus 4.VII ; 5.VII ; 6.III ; 9.VII ; 13.I ; 15.IV ; 16.II) ;
- 5-  , *Wn.t* / Hermopolis, capitale du XV^e nome (cf. Excursus 7.VI) ;

¹⁸ Ph. DERCHAIN, *Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal, Elkab I, FERE*, Bruxelles, 1971, p. 62 et 21* [III. B. 7].

¹⁹ *Ibid.*, n. 66.

²⁰ P. Delta, XV, 11 : D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta, d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84, MIFAO 125*, Le Caire, 2006, p. 35 et 304-305.

²¹ *L'Enquête*, Livre II, 155-156.

²² Cf. J.-Cl. GOYON, « Une formule solennelle de purification des offrandes dans les temples ptolémaïques », *ChronEg* 45/90, 1970, p. 267-281.

²³ D. KURTH, *Einführung ins Ptolemäische. Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken* 1, Hützel, 2007, p. 323 et 334, n. 261 ; référence fournie par M. Christophe Thiers que je remercie.

6-  *Hw.t-nn-[(ny)-sw.t]* / Héracléopolis, capitale du XX^e nome (cf. Excursus 1.III ; 2.V ; 3.V ; 4.VI ; 6.IV ; 7.V ; 8.IV ; 10.V ; 11.I ; 14.II ; 16.III) ;

7-  mis (ou reproduit par Lepsius) pour  *Tp-jh.t* / Atfih, capitale du XXII^e nome (cf. Excursus 1.VI ; 2.III ; 3.III ; 4.III ; 5.III ; 6.V ; 11, II ; 13.III ; 14.III ; 16.IV ; 17.II).

Basse-Égypte

I-  *Nh.t-rsy(.t)*, quartier sud de Memphis ou localité méridionale du nome memphite ²⁴ (cf. Excursus 1.I ; 2.IV ; 3.IV ; 6.VI ; 7.II ; 8.III ; 12.III ; 15.II) ;

II-  *Htp.t*, localité du nome d'Héliopolis ²⁵ (cf. Excursus 4.II ; 5.II ; 9.II) ;

III-  mis (ou reproduit par Lepsius) pour  *š-dšr*, « Bassin-rouge », localité du nome d'Héliopolis ²⁶ (cf. Excursus 1.IV ; 3.VII ; 6.VII ; 7.VII ; 9.III ; 10.VII ; 11.III ; 13.IV ; 14.IV ; 17.I ; 18.III) ;

IV- Localité lacunaire ;

V-  mis (ou reproduit par Lepsius) pour  *Jmzw* / Kôm el-Hisn, capitale du III^e nome, « Occident » (cf. Excursus 4.V ; 5.V) ;

VI-  mis (ou reproduit par Lepsius) pour  *Wzw.t* / Nitriotai (?), au débouché du Ouadi-Natroun dans le III^e nome ²⁷ ;

VII-  mis (ou reproduit par Lepsius) pour  *Mfk*, à localiser sur la frange désertique occidentale (identifiée à Thérénouthis / Kôm Abou-Willou) ²⁸ ou orientale (près d'Imet / Tell el-Faraoun) ²⁹ (cf. Excursus 4.IV ; 5.IV).

On voit que la procession des Hathor « qui sont dans *Khaset*-Dep* » respecte la progression géographique de Thèbes jusqu'à Atfih ; on peut en déduire que ce nom *Khaset*-Dep* désigne la région toute entière recouvrant ce territoire précis, ou alors qu'il s'applique indistinctement à chacune des localités hathoriques qui le composent [carte 1].

Au Nord, les Hathor « qui sont dans *Net* » proviennent des franges du Delta : d'Imaou, de Ouauat, de Néhet-rétyt à l'Ouest, et de Hétépet (II), peut-être même de Bassin-rouge (III) et

²⁴ H. GAUTHIER, *DG* III, p. 97 ; P. MONTET, *Géographie de l'Égypte ancienne* I, Paris, 1957, p. 32-33 ; J.-Cl. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An. Brooklyn Museum papyrus 47.218.50, BiEtud* 52, Le Caire, 1972, p. 69, et 107, n. 220 ; P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I*, vol. II, *BiEtud* 109/2, Le Caire, 1994, p. 172-174, n. 706-707 (référence fournie par M. Stéphane Pasquali que je remercie) ; *LGG* VIII, 356a, s. v. *Nb.t-P-tz.wy-nh.t-rsy.t* et *Nbt-nht* comme épithètes d'Hathor.

²⁵ J. VANDIER, « Iousâas et (Hathor)-Nébet-Hétépet », *RdE* 16, 1964, p. 55-146 ; *id.*, *RdE* 17, 1965, p. 89-176 ; *id.*, *RdE* 18, 1966, p. 67-142 ; D. MEEKS, *Mythes et légendes*, p. 9-11, et p. 195, *in fine* -196.

²⁶ J. YOYOTTE, *AEPHE*^V 89, 1980-1981, p. 63-65.

²⁷ H. GAUTHIER, *DG* I, p. 174 ; J. YOYOTTE, *AEPHE*^V 89, p. 65, n. 192 ; *LGG* VIII, 355b, s. v. *Nbt-Wzw.t* comme épithète d'Hathor.

²⁸ G. DARESSY, *RecTrav* 22, 1900, p. 8 ; H. GAUTHIER, *DG* III, p. 15 ; J. YOYOTTE, *AEPHE*^V 89, p. 65, n. 192 ; *id.*, *BSFE* 151, 2001, p. 82 ; D. MEEKS, *Mythes et légendes*, p. 261, et n. 694.

²⁹ W. SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 52, n. 11, les localités de Méfek et d'Imet étant, dans le cycle démotique de Pétoubastis, évoquées ensemble pour définir un même secteur géographique ; cf. H. GAUTHIER, *DG* II, p. 15 ; D. MEEKS, *Mythes et légendes*, p. 261 et n. 694. Pour une mention probable d'« Hathor dame de Méfek » au Gebel Abou Hassa, à l'ouest du Petit Lac Amer : F. GOMAA, « Gebel Abu-Hassa », dans *LÄ* II, 1976, col. 432 ; L. SCHMITT, « Le temple du Gebel Abou Hassa », *BIFAO* 105, 2005, p. 357-404, particulièrement p. 369 et 388, et p. 397, fig. 5.

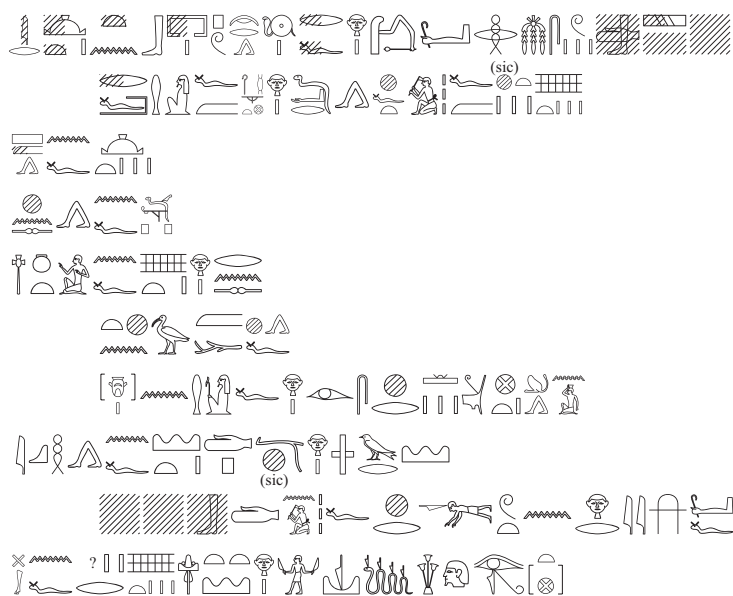
de Méfek (VII) à l'Est ; ensemble, elles délimitent, précisément, le territoire deltaïque de la couronne *Net*.

Dès lors, de même que *Net* recouvre la région délimitée par les Hathor du Nord, *Khaset*-Dep* correspond plus vraisemblablement à la région toute entière délimitée par les Hathor du Sud, de Thèbes jusqu'à Atfih. À ce propos, on se souviendra que dans le texte de la procession géographique de Tôd (doc. 1), la Haute-Égypte est évoquée par *Khaset*-Tep* (= *Khaset*-Dep*) avec « ceux qui s'y trouvent » et *Hnw-Tb(y)* avec ses « nomes méridionaux ». Là aussi, *Khaset*-Tep* (= *Khaset*-Dep*) se rapporte à toute une région, *Hnw-Tb(y)* n'englobant que les nomes les plus méridionaux, vraisemblablement les trois premiers : on retrouverait ainsi le même découpage géographique dans la procession d'Ermant, où Nekhbet du III^e nome représenterait les trois premiers nomes de la procession de Tôd, les Hathor de *Khaset*-Dep* représentant tout le reste de la Haute-Égypte, de Thèbes à Atfih. Dès lors, la lecture *Khaset-Dep* paraît la plus appropriée pour désigner toute cette partie de la Vallée.

L'identification d'une *Khaset-Dep* du Sud comme transposition d'une *Khaset-Dep* du Nord donne toute sa dimension au contexte théologique qui leur est communément associé, évoquant, dans les doc. 3, 5 et 8 d'Edfou et de Dendara, la réunion des Deux-Terres sous la tutelle des Deux-*W3d.ty* (forme duelle du nom « Ouadjyt »)³⁰. Cette transposition du Nord au Sud semble évidente dans le texte mythologique de Tôd, ainsi que dans celui de la porte de Mout, textes déjà cités pour leurs mentions de *Khaset-Dep* avec graphie en *Dp*, qu'il convient à présent d'examiner plus attentivement.

Dans le texte mythologique de Tôd (doc. 10), le toponyme *Khaset-Dep* est, cette fois, non pas évoqué dans un contexte d'opposition Sud-Nord (comme dans les doc. 1-9), mais Est-Ouest, étant associé à l'Ouest (*hr jmy-wr(.t)*), par opposition aux « nomes d'Orient » où l'on « repoussait le Mauvais au-delà de l'Égypte-*Baqet* ».

Doc. 10. Texte mythologique de Tôd, Chr. Thiers, *Tôd* II, n° 188, A ; III, pl. 115.



³⁰ Doc. 3 : *E* V, 144, 10 et 145, 1 et 3 ; doc. 5 : *D Mamm.*, 247, 7 et 10 ; doc. 8 : *E* VII, 170, 11 et 12.



Jr j3.t tn, b(w) pw spr(w) R' r3f hr 'h3 hn' Msw.w Bdš[.t], jw pr hm3f m Hq3-'nd hr d'r hfty.w3f m njw.wt (sic) sp3.wt. Šm~n3f j3.wt. Hns~n3f w3d.wy (?). Nd~n3f sp3.t hr rn3s, thn m-ht3f, [jb] n(y) hm3f hr jr(.t) shr.w n(y.w) njw.t ph(w.t)~n3f. Jqh~n3f H3s.t-Dp hr jmy-wr(.t), [...] bt3n.w3f hr3tj n (= m) hry(.t)3f. Whm~n3f ... (?) r sp3.wt j3bt.t, hr shr Dw-qd h3 B3q.t. Gm~n3f s.wt twt(w.wt) m njw.t (sic) tn, hp(r) (sic) Drtj m rn3s m3'. H'3f r3sn m rnn tqr-ph3ty (...) [...] n(y.w) R', < hr > (?) ddm3sn m-hnw n(y) Ddm (...).

Quant à cette butte (= Tôd), c'est le lieu que Rê a atteint en combattant les Enfants de l'Impuissance, alors que Sa Majesté (= Rê) était sortie d'Héliopolis à la recherche de ses adversaires dans les cités (sic) et les nomes. Il a foulé les buttes. Il a parcouru les Deux-Falaises (a). Il a honoré Le Nome en son nom (b), l'Ibis étant dans sa suite, [le désir] de Sa Majesté étant d'accomplir les desseins de la cité (= Tôd ?) qu'il avait atteinte (c). Il est parvenu à *Khaset-Dep* (sic) à l'Occident (d) et ses opposants furent abattus par l'effroi qu'il inspirait. Il a renouvelé cela (?) jusqu'aux nomes d'Orient (e), repoussant le Mauvais au-delà de l'Égypte-Baqet (f). (Comme) il les (= les opposants) a trouvé réunis dans cette cité (sic), « *Djerti* (= Tôd) » advint comme nom véritable de celle-ci. Il apparut contre eux en tant qu'enfant puissant de force (...) [...] [ennemis] de Rê, les amoncelant à l'intérieur de *Djédem* (g).

(a) Pour , les deux  sont mis pour deux blocs de pierre  (variante : deux signes ), cf. *Wb* V, 372, 3-8 ; H. Gauthier, *DG* I, p. 182. Dans les temples tardifs, ce mot désigne une topographie désertique généralement associée à un contexte minier (voir, entre autres, dans le temple même de Tôd, Chr. Thiers, *Tôd* II, n° 179, 10). La forme duelle de ce mot, qui peut aussi être notée par la duplication du serpent (), se rencontre déjà dans TP 279a : . Elle renvoie aux deux falaises surplombant la Vallée, et semble *a priori* également s'appliquer à la topographie désertique du Nord. Cette forme duelle s'est apparemment fossilisée puisque dans les temples tardifs, elle peut se combiner avec la marque du pluriel, cf.  (D VI, 140, 10).

Dans *Wb* V, 372, 3-8, ce mot est translittéré *tn* (duel *tn.wy*), mais cette valeur phonétique, attribuée au signe du serpent sur son pavois, nécessite d'être vérifiée. À l'époque tardive tout au moins, il est possible que ce signe-mot ait été lu *w3d* (duel *w3d.wy*), comme dans le nom du X^e nome de Haute-Égypte  / , dont on connaît les graphies phonétiques  (TP 792a) et  (A. Mariette, *Abydos* I, pl. 11a et 14c). Cette homophonie permettrait d'expliquer les contaminations graphiques entre ces deux mots, qui ont abouti à la reduplication du serpent dans la graphie  du nom du X^e nome (cf. H. Gauthier, *DG* I, p. 182).

(b) Après avoir évoqué les « villes » (*njw.wt*), les « nomes » (*sp3.wt*), les « buttes » (*j3.wt*), les « Deux-Falaises » (*w3d.wy* (?)), le texte mentionne *sp3.t* (puis *njw.t*) au singulier, se référant désormais à un nome en particulier. Dans les textes de Tôd, *sp3.t* au singulier se rencontre habituellement dans la dénomination *Sp3.t-h3.t* du nome thébain (Chr. Thiers, *Tôd* II, index p. 396), positionné, dans la procession géographique figurée dans le temple, en tête des nomes de Haute-Égypte, avant même Ta-séti (J.-Cl. Grenier, *Tôd* I, n° 81 ; cf. D. Devauchelle, J.-Cl. Grenier, *BIFAO* 82, 1982, p. 163-164 et 166). L'expression *sp3.t hr rn3s* ici employée pourrait justement faire allusion à cette dénomination honorifique *Sp3.t-h3.t*.

(c) En général, *njw.t* au singulier désigne la ville de Thèbes. Mais ici, il peut s'agir de Tôd, évoquée dans la suite du texte par *njw.t* (sic) *tn*, « la ville susmentionnée ».

(d) L'expression *jmy-wr.t* est issue du vocabulaire nautique, signifiant « tribord » (le côté droit du navire) par opposition à , *tz-wr*, « babord ». Hors contexte nautique, elle est employée avec le sens « ouest » (*Wb* I, 73, 6-13 ; D. Meeks, *AnLex* 77.0254, 78.0292, 79.0190 ; P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon*, p. 70).

(e) Cf. « les montagnes de l'Est » (*tw n pr* (= *p3 ?*) *jbte*) évoquant la frange désertique à l'est du Delta dans le cycle démotique de Pétoubastis : W. Spiegelberg, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 16 (P. Spieg. 3, 17-18) ; cf. p. 81*.

(f) Cf. le thème de l'abattoir situé à l'est d'Héliopolis, pour lequel se référer à J. Yoyotte, « Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain », *AEPHE*^V 89, 1980-1981, p. 31-102.

(g) Sur la localité de *Djédem*, réplique de la nécropole divine d'Héliopolis, le « Sable haut », transposée dans la géographie sacrée de Tôd : Chr. Zivie, « Une nouvelle mention de Djedem », *RdE* 29, 1977, p. 229-230 ; J.-Cl. Grenier, « Djédem dans les textes du temple de Tôd », dans *Hommages à Serge Sauneron I*, *BiEtud* 81, Le Caire, 1979, p. 381-389 ; voir également D. Devauchelle, J.-Cl. Grenier, *BIFAO* 82, p. 165, n. b ; Chr. Thiers, *BIFAO* 100, 2000, p. 402 ; *id.*, *BIFAO* 104/2, 2004, p. 560-562 et n. 77 et 84 ; p. 564-568 ; M. Gabolde, *D'Aton à l'Abaton II. L'Abaton* (mémoire de travaux inédits en vue de l'habilitation à diriger des recherches, présenté en décembre 2010, à Montpellier), p. 423-467. Sur le verbe *ddm*, « amonceler » : J. Cl. Grenier, dans *Hommages à S. Sauneron I*, p. 385, n. b ; D. Meeks, *AnLex* 79.3690 ; cf. *ddm.t*, « tas, amoncellement » ; *ibid.*, 77.5297 et 79.3691.

Dans ce texte, « *H3s.t-Dp* à l'Ouest » et les « nomes d'Orient » qui lui font face paraissent bien définir une géographie du Nord, opposant un territoire placé sous la tutelle de *Dep* à l'Ouest (*Khaset-Dep*) et un territoire héliopolitain à l'Est (notes e-g). Néanmoins, cette géographie est apparemment évoquée dans le cadre d'une progression vers le Sud, d'Héliopolis au nome thébain, jusqu'à Tôd dans le Sud de ce nome. Dès lors, « *H3s.t-Dp* à l'Ouest » et les « nomes d'Orient » décriraient une géographie du Nord transférée dans le Sud, éventuellement sur les Deux-Falaises *w3d.wy** surplombant la Vallée, jusqu'à Tôd (et la cité d'Ermant qui lui fait face sur la rive Ouest). En effet, Tôd représente la limite (peut-être suggérée, par jeu phonétique, par son nom *Djerti*) au-delà de laquelle, d'après le mythe local, Rê d'Héliopolis avait repoussé ses ennemis, dont les cadavres s'entassaient à *Djédem* ; cette limite méridionale est une réplique de celle constituée dans le Nord par les « nomes d'Orient » où l'on « repoussait le Mauvais au-delà de l'Égypte-*Baqet* », qui devaient inclure l'équivalent de *Djédem* dans le Nord, le « Sable haut » d'Héliopolis (note g). À Ermant (doc. 9), la procession des Hathor du Sud et du Nord recouvrait précisément cette géographie [carte 1].

Ce transfert de géographie du Nord au Sud permettrait d'expliquer le choix du terme nautique *jmy-wr.t*, « bâbord », pour désigner l'Occident, ces deux acceptions concordant dans le cas d'une orientation vers le Sud.

Quant au texte de la porte de Mout à Karnak-Sud (doc. 11), il a trait au mythe du creusement de l'*Ichérou* () plan d'eau en forme de U entourant par l'arrière le temple de Mout. Or, cet ouvrage fut entrepris après que Rê eut chargé les dieux primordiaux de réaliser un dispositif analogue, en l'occurrence désigné , *n.t*, dans la contrée de *Khaset-Dep*.

Doc. 11. Texte mythologique de Karnak-Sud, S. Sauneron, *La porte ptolémaïque*, pl. X, n° 11, col. 11-19 ; collationné.

Cycle de Khaset-Dep

	[... moins d' 1/2 col. ...]	11,11
	[... moins d' 1/2 col. ...]	11,12
	[... moins d' 1/2 col. ...]	11,13

^{11,11} [... ...], *wḏ-n=f p3wt(y).w jr(y).w m ḏd* : « *š3s(.w) r3tn r H3s.t-Dp !* » ^{11,12} [... ...] « *‘ḏ3tn mr n Wsr.t jm, šḏ3tn mw=f m ‘wy3tn !* » ^{11,13} [... ...] ... (?) *[ḏ]b[n](=w) m n.t=f, ḏr-n[t]y(.t) ḥtp3s m Nnw wr.*

^{11,11} [... ...], il (= Rê d'Héliopolis) manda les Primordiaux concernés (**a**) en disant : « Rendez-vous donc à *Khaset-Dep* ! » ^{11,12} [... ...] « Vous y creuserez un *mr* (**b**) pour la Puissante-*Ouséret* (**c**), dont vous ferez monter l'eau (**d**) au moyen de vos bras ! » ^{11,13} [... ...] ... (?) [en]cer[clé] par son bras d'eau *n.t* (**e**), puisqu'elle fait halte dans le *Noun* imposant.

Cycle thébain

	[... moins d' 1/2 col. ...]	11,14
	[... plus d' 1/4 col. ...]	11,15
	[... plus d' 1/4 col. ...]	11,16
	[... plus d' 1/4 col. ...]	11,17
	[... 1/4 col. ...]	11,18
	[... 1/4 col. ...]	11,19

^{11,14} [... ...] *jn ntr.w m wḏ.t n(y.t) R', jqh3sn Njw.t-rsy.t.* ^{11,15} [... ...] ... (?) *ḥtp3s jm=f ; ḥnn m ḏr.t(y)=sn, sḏ3m(.t) m 'wy3sn, r snfr k3.t3sn jm=f.* ^{11,16} [... ...] *3sn 3ḥ.t3f, ḏḏ w' ḥr sn-nw=f m srf* ^(sic) *n(y) jb(.w)=sn ḥr ḏḏ nn : (?)* ^{11,17} [« »] *m ḥh-n(y)-sḏ.t t3n !* » *Ḥp(r) rn n(y) mr pn m Jš[r](w), ḥr pr(w.t) m r(3) n(y) p3wt(y).w.* ^{11,18} [« »] *Nnw !* » *Ḥp(r) mw=f b'ḥ(=w), ḥr šfy.t, 'hm.w=f sb(3)q(=w), ḥr sn[ḏ]t, mk(=w) m ḥn n(y) R'.* ^{11,19} [... ...]. *w r ṯn ḥr n(y) ḥm3s m w3ḏw3ḏ, mkḥ3 n3f3m.w 'rf(w.w) m ḥn.(w)t3sn.*

^{11,14} [.....] par les dieux selon l'ordre de Rê, (lorsqu'ils parvinrent à la Ville-du-Sud. ^{11,15} [.....] ... (?) où elle fit halte ; la houe-*hénen* était dans leurs mains, la houe-*sedjam(et)*, à leur disposition (**f**), pour y parfaire leur œuvre. ^{11,16} [.....] [i]ls [... (?)] son terrain, et chacun parla avec son semblable (les primordiaux entre eux), de bonne ^(sic) humeur (**g**), en disant cela : (?) ^{11,17} [« »] dans l'embrasement-de-la-flamme (**h**) de notre terre ! » Et vint à l'existence le nom de ce *mr* en tant qu'*Iché[rrou]*, selon ce qui sortait de la bouche des Primordiaux. ^{11,18} [« »] flot-*Noun* ! » Et vinrent à l'existence son eau abondante en apportant la crainte respectueuse (*chéfy*t), (et) ses plantes aquatiques étant luisantes, en apportant la peur, (tandis qu'il était protégé selon les directives de Rê. ^{11,19} [..... plantes vertes] pour que le visage de Sa Majesté (= la déesse) étincelle au contact du végétal foisonnant, (tandis que) les *Âamou* se détournent à cause de lui (= l'*Ichérou*) (**i**), enveloppés dans leurs peaux (de bêtes) (**j**).

(a) Le suffixe *ꜥf* renvoie à Rê, évoqué dans un cycle d'accueil de la Déesse lointaine à Héliopolis aux colonnes précédentes (11,8-11,10, S. Sauneron, *La porte ptolémaïque*, pl. X). Par ailleurs, le thème du creusement de l'*Ichérou* thébain est récurrent dans les textes ptolémaïques de Karnak-Sud (sur le même monument : *ibid.*, pl. XI, 10, 2 ; voir également les cahiers inédits de K. Sethe, 6, 71 et 6, 72, cités par S. Sauneron, *Villes et légendes d'Égypte*, *BiEtud* 90, Le Caire, 1983, p. 78-79 = *BIFAO* 62, 1964, p. 51 ; E. Otto, *Die Topographie des Thebanischen Gaus*, *UGAA* 16, Berlin, 1952, p. 39, n° 13 et 14). Une stèle de Tibère, commémorant des réfections qui y furent réalisées, s'y réfère encore (stèle British Museum 1052, ligne 4 : E.A.W Budge, *A Guide to the Egyptian Collections in the British Museum*, Londres, 1909, pl. LI). En règle générale, c'est Rê lui-même qui creuse (*'d*) l'*Ichérou* (cf. note b). On rencontre également le cas où Noun « fait l'*Ichérou* » (*jr(.t) Jšrw*, Sethe 6, 71). Sur cette expression : R. Preys, « Hathor, maîtresse des Seize et la fête de la navigation à Dendéra », *RdE* 50, 1999, p. 259-268 ; A. Tillier, *ENiM* 3, 2010, p. 168-172.

(b)  est le mot *mr*, repris par le suffixe *ꜥf*, masculin, dans la suite de la phrase, et suivi du démonstratif *pn* en 11,17. Pour une graphie identique : *D* VII, p. 184, 5. Le terme désigne habituellement les bras d'eau et les canaux de navigation et d'irrigation, mais peut également recouvrir l'acception « lac » : *Wb* II, 97, 4-5 ; *FCD* 111 ; L.-A. Christophe, dans *Mélanges Maspero* I/4, *MIFAO* 66/4, Le Caire, 1961, p. 25 ; B. Gessler-Löhr, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel, Ein Beitrag zur Deutung sakraler Baukunst im alten Ägypten*, *HÄB* 21, Hildesheim, 1983, p. 20-27 ; cf. p. 32-39 ; R. Ventura, *JEA* 73, 1987, p. 152, n. e.

Le verbe *'d* est utilisé spécifiquement pour le creusement de la fosse de fondation des temples (P. Montet, *Kêmi* 17, 1964, p. 85-87) et de l'*Ichérou* thébain (note a). Pour le creusement d'autres plans d'eau, on trouve l'emploi du verbe *šdj* : B. Gessler-Löhr, *Die heiligen Seen*, p. 20 et n. 59 ; 27-28 ; M. Gabolde, *BIFAO* 95, 1995, p. 252 et n. 69 ; *Urk.* I, 220, 14-15 ; cf. note d.

La formule *'d mr*, « creuser un *mr* », rencontrée ici pourrait constituer un jeu phonétique évoquant le titre archaïque d'administrateur assigné à un domaine foncier,  / var : , sur lequel se référer à W. Helck, *Untersuchungen zur Thinitenzeit*, *ÄgAbh* 45, Wiesbaden, 1987, p. 37, 244, 249, 250, 251, 269, 270, 272, 280, 282, 284 ; U. Luft, dans B. Menu (éd.), *Les problèmes institutionnels de l'eau en Égypte ancienne et dans l'Antiquité méditerranéenne*, *BiEtud* 110, Le Caire, 1994, p. 256 et n. 52-53 ; P. Gauthier, B. Midant-Reynes, *Archéo-Nil* 5, 1995, p. 117, n. 8 ; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom* I, *BAR-IS* 866 (I), Oxford, 2000, p. 354-365 ; à noter l'existence, à l'Ancien Empire, du titre *'d-mr Dp*, var. : *'d-mr Dp(y.w)* (*ibid.*, p. 365). Cependant, la lecture *'d-mr* n'est pas établie ; sur cette controverse, voir B. Grdseloff, *ASAE* 42, 1943, p. 107-111 ; W. Schenkel, *Die Bewässerungsrevolution im alten Ägypten*, Mayence, 1978, p. 27-28 ; A. Belluccio, « L'inspecteur des canaux dans l'Ancien Empire », dans B. Menu (éd.), *Les problèmes institutionnels de l'eau*, p. 37-46 ; voir également la graphie  rencontrée sur un bloc du temple solaire de Nyouserrê (Berlin 20039 : E. Edel, St. Wenig, *Die Jahreszeitenreliefs aus dem Sonnenheiligtum des Königs Ne-user-Re*, Berlin, 1974, pl. 15/258 et p. 23) ; cf. le titre  de l'Ancien Empire – similaire à  –, à lire *'d / 'nd (?) grg.t mht(y).t* (D. Jones, *op. cit.*, p. 363, lisant *'d-(mr)*).

(c) À l'époque ptolémaïque, *Ouséret* apparaît comme le pendant de Sekhmet memphite : qualifiée d'« aimée de Ptah » et associée aux lionnes memphites dans *D* II, 91, 15-16 ; *D* III, 164, *in fine* -165, 8. Dans un texte du petit temple d'Isis à Assouan (E. BRESCIANI, *Assuan*, Pise, 1978, p. 104-105), « Ouséret aimée de Ptah » est une désignation générique recouvrant diverses formes de la déesse de Memphis, en différentes localités, telles que « Nekhbet-Ouadjyt-Chésem-tet-Ounet qui réside dans son lac à Hout-ka-Ptah » sous sa forme memphite, et « Dame de l'*Ichérou* », sous sa forme thébaine (article à paraître).

Déjà à l'époque ramesside, *Ouséret* recouvrait une forme memphito-héliopolitaine « Sekhmet-aimée-de-Ptah – Nébet-hétépet » (K.C. SEELE, *The Tomb of Tjanefer at Thebes*, OIP 86, Chicago, 1959, pl. 32, à gauche, registre médian). Dans le P. Moscou 134, datant de la XVII^e dynastie, *Ouséret* est invoquée parmi les déesses septentrionales dans l'hymne à la couronne du Nord « Ouret-héqaou-mehtyt » (A. ERMAN, *Hymnen an das Diadem der Pharaonen, aus einem Papyrus der Sammlung Golenischeff*, Berlin, 1911, p. 29 [IV,2]). Au Moyen Empire, époque où cette déesse et l'Amon thébain se sont imposés comme garants de la royauté, une formule des Textes des Sarcophages la rattache à Héliopolis (CT VII, 475e-f [TS 1132]).

(d) Verbe *šdj*, souvent mis en relation avec l'eau de la crue dans le sens « extraire, puiser » la crue hors de sa caverne (Wb IV, 561, 15 ; J. Yoyotte, *RdE* 54, 2003, p. 230 ; cf. J.-Cl. Goyon, *JARCE* 20, 1983, p. 60, n. 68). Il s'agirait ici de libérer l'eau suintant de la terre (cf. M. Gabolde, *BIFAO* 95, p. 247).

(e) Définition stéréotypée des *Ichérou* de déesses : bras d'eau *n.t* (/ *hn.t* dans le cas de l'*Ichérou* de Bubastis) entourant la déesse de tous côtés (ici, le pronom *šf* après *n.t* implique un antécédent masculin désignant probablement le temple de la déesse (*pr* ?). Ainsi,

– pour l'*Ichérou* de Mout à Karnak-Sud : S. Sauneron, *La porte ptolémaïque*, pl. XI, 10, 2 ; K. Sethe, 6, 71 et 6, 72 : S. Sauneron, *Villes et légendes*, p. 78-79 = *BIFAO* 62, p. 51 ; E. Otto, *Topographie*, p. 39, n° 13 et 14 ;

– pour celui de Bastet à Bubastis : P. Delta, IX, 4 : D. Meeks, *Mythes et légendes*, p. 20 et 101, n. 283 ; également *E* IV, 239, 9-10 ;

– pour celui d'Isis à Dendara, censée également naviguer sur un *Ichérou* : A. Gutbub, dans *Mélanges Maspero* I/4, *MIFAO* 66/4, Le Caire, 1961, p. 69 ; J. Yoyotte, *RdE* 14, 1962, p. 106 ; S. Sauneron, *Villes et légendes*, p. 81-82 = *BIFAO* 62, p. 54-55 ; R. Preys, *RdE* 50, p. 259-268 ; A. Tillier, *ENiM* 3, p. 168-171.

Comme l'a déjà relevé S. Sauneron, ce descriptif ne coïncide pas avec la forme en U d'un *Ichérou* (*Villes et légendes*, p. 81-82 = *BIFAO* 62, p. 54-55 ; cf. D. Meeks, *Mythes et légendes*, p. 240-242).

L'emploi du mot *n.t* (Wb II, 198, 10-15) pour désigner le bras d'eau de *Khaset-Dep* n'est pas anodin, dès lors qu'il est homophone de la couronne-*N.t* du Nord, citée en opposition avec *Khaset-Dep* du Sud (doc. 1-5) ou associée à *Khaset-Dep* du Nord (doc. 6-8) ; à noter que, dans le doc. 7, *Khaset-Dep* du Nord est une désignation de l'uraeus qui flanque la couronne *N.t* : , *N.t* *qz=tj m tp=k* (...), *Hs.t-Tp* (= *Hs.t-Dp*) *qz=tj r-hnt tp=k*, « la couronne-*N.t* s'est élevée sur ta tête (...), et l'uraeus-*Khaset-Tep* (= *Khaset-Dep*) s'est élevée à l'avant de ta tête » (*E* VI, 337, 7-8).

(f) Les mots *hnn* et *šdm.t* désignent la houe employée dans le Rituel de fondation, pour creuser ('d) la fosse jusqu'à atteindre la nappe d'eau souterraine du Noun (P. Montet, *Kémi* 17, p. 85-87 ; J.-Cl. Goyon et al., *La construction pharaonique*, Paris, 2004, p. 220-221 ; cf. *supra*, note b). *Hnn* en est l'appellation archaïque, rencontrée dans les Textes des Pyramides (1394a), le nom *šdm.t* étant attesté à partir du Nouvel Empire (Wb IV, 380, 3).

(g) Compte tenu du déterminatif , *srj* est vraisemblablement le mot « repos » de Wb IV, 197, 1-4 ; cf. 5-9 ; D. Meeks, *AnLex* 77.3714 ; cf. 77.3715, et non son homonyme signifiant « ardeur » pour lequel on aurait attendu le déterminatif du braséro. Pour *jb* avec le sens « humeur » : P. Westcar, 12, 21-22 : *Hnw.t=j, jrr=t p3 jb hr-m(j)* ?, litt. : « Madame, pourquoi fais-tu cet esprit ? », soit « Madame, pourquoi montres-tu cette humeur ? » (traduction de P. Grandet, B. Mathieu, *CEH* [nouvelle édition revue et augmentée, 2011], p. 17).

(h) *Hh-n(y)-sq.t / bs-n(y)-sq.t / sb-m-sq.t* sont des mots composés comme le démontre l'étude métrique menée par B. Mathieu, *RdE* 45, 1994, p. 143-144, III et p. 146, XI.

(i) *Mkhꜣ n*, « se détourner de » : *Wb* II, 163, 11 ; on conçoit que les *Âamou* (note j) se soient détournés à cause de *šfy.t / snd* inspirés par l'*Ichérou* à la colonne précédente.

(j) *ʿm.w* désigne généralement les Asiatiques mais peut également se rapporter à d'autres ethnies septentrionales. Dans le cycle démotique de Pétoubastis, une population de *Âamou* s'est ralliée à Bouto de *Pé-Dep*, dans un conflit l'opposant à Thèbes (W. SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 11-42 et p. 86* [582]) ; certains auteurs ont proposé de les identifier aux bouviers vivant dans les marais du bas Delta, plus tard connus sous l'appellation de « Boukoloï » (J. Yoyotte, P. Chuvin, dans P. Grandet, *L'Égypte Ancienne*, Éditions du Seuil, Paris, 1996, p. 165 ; I. Rutherford, « The Genealogy of the Boukoloï: How Greek Literature appropriated an Egyptian Narrative-Motif », *The Journal of Hellenic Studies* 120, 2000, p. 106-121). En outre, il semblerait que ce nom ait également désigné des Libyens (Cl. Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil* II, Paris, 1995, p. 27-28 et 86 ; référence fournie par Mlle Elena Panaite que je remercie). Dans notre texte, leur accoutrement de peaux de bêtes rappelle celui des nomades chasseurs de gibier dans le désert, cf. U. Verhoeven, Ph. Derchain, *Le voyage de la Déesse Libyque. Ein Text aus dem « Mutritual » des Pap. Berlin 3053, RitesEg* 5, Bruxelles, 1985, p. 23 [L 5-M 1] ; voir également *Urk.* IV, 83, 15-16, où il est question de *hnwty.w* ; cf. J.C. Darnell, *SAK* 22, 1995, p. 67, 70-72.

Selon J.C. Darnell, au travers des *Âamou*, le texte ferait allusion aux Séleucides, recouverts de cuirasses hellénistiques constituées de *πτέρυγες*, bandes de cuir retombantes recouvrant le haut des bras et des jambes (*ibid.*, p. 67-68, et n. 111). Or, leur accoutrement semble plutôt en rapport avec l'environnement désertique (*khaset*) précédemment mentionné : *Khaset-Dep*.

Dans ce texte, *Khaset-Dep* et son dispositif hydraulique *n.t* consacré à la déesse *Ouséret* renvoie à une géographie du Nord (notes c et e), par opposition à la Ville-du-Sud (= Thèbes) et son dispositif *Ichérou* consacré à Mout. Toutefois, le mythe prête à l'*Ichérou* de Thèbes un environnement de nomades septentrionaux (note j), transposant ainsi à Thèbes les habitants de la *Khaset-Dep* du Nord³¹. En outre, le mot *n.t* désigne ailleurs l'*Ichérou* thébain³².

Pour en revenir à la procession géographique de Tôd (doc. 1), on pourra dès lors conclure que la mention de *Khaset-Tep* (= *Khaset-Dep*) est citée en complément de *Tb(y)*, la réplique de Chemmis, pour définir ensemble une géographie originellement septentrionale, transférée dans le Sud. Le texte relatif à la Basse-Égypte semble d'ailleurs évoquer cette géographie de référence³³ :

– il fait état de , *smy.wt mh(ty).w(t) n(y.wt) Ph(wy)-wꜣd*, « franges désertiques septentrionales des Confins-de-la-planté-ouadj », qu'il conviendra probablement de rapprocher de la *Khaset-Dep* du Nord ; on rappellera que d'après le mythe fondateur du même temple, *Khaset-Dep* représente l'Ouest sous la tutelle de *Dep*, par opposition à l'Est, vraisemblablement placé sous la tutelle d'Héliopolis.

³¹ Il conviendra peut-être de faire un lien entre la géographie de *Khaset-Dep* et de ses *Âamou* transposée à Thèbes et le conflit opposant Thèbes à Bouto et ses alliés *Âamou* dans le Cycle de Pétoubastis, cf. note j.

³² S. SAUNERON, *La porte ptolémaïque*, pl. XI, texte n° 11, col. 30, et texte n° 10, ligne 2.

³³ J.-Cl. GRENIER, *Tôd* I, n° 103, 7.

– Il fait également état de , *Phwy-N.t n(y) Qbhw-Hr*, « Confins-de-la-couronne-*N.t* de la Libation-d'Horus », cette géographie étant celle transférée dans le fourré d'Horus de *Tb(y)*, tel qu'on le trouve représenté dans le mammisi de Philae avec, à une extrémité de la scène, une représentation de Neith (*N.t*) de Saïs, et, à l'autre extrémité, un texte ayant trait à la naissance d'Horus à Chemmis [fig. 2a-c]³⁴.

On retrouve cette géographie dans la procession du mammisi d'Ermant : les « Confins-de-la-couronne-*N.t* de la Libation-d'Horus » et les « franges désertiques septentrionales des Confins-de-la-*ouadj* » sont représentés, à Ermant, par l'Horus du Nord et les Hathor des confins désertiques délimitant l'Ouest et l'Est du Delta [fig. 1 et carte 1].

Conclusion

En l'état actuel de nos connaissances, les documents mentionnant *Khaset-DP* / *Khaset-TP* du Sud et du Nord proviennent exclusivement des monuments gréco-romains de Thébaïde, d'Edfou et de Dendara. Cette présente étude nous a permis de dégager des considérations d'ordre toponymique, qui peuvent être ainsi synthétisées :

Khaset-DP et *Khaset-TP*, étant indistinctement employés pour la Haute et la Basse-Égypte, il s'agit vraisemblablement, dans les deux cas, d'un nom unique *Khaset-DP*, var. *Khaset-TP*.

	Sud	Nord
Graphies en <i>TP</i>	Doc. 1-5	Doc. 6-8
Graphies en <i>DP</i>	Doc. 9, 10	Doc. 11

Au vu des graphies, l'élément *DP* et sa variante *TP* correspondent au nom *Dep* de Bouto, dont l'évolution phonétique *Tep* est notamment transcrite en démotique.

L'identification de *Dep* de Bouto dans le nom des *khaset* héraldiques, tant pour le Sud que pour le Nord, peut être corroborée par le contexte de géographie sacrée dans lequel elles s'inscrivent, qui consiste à transposer, dans le Sud, une géographie héraldique du Nord (autrement évoquée par *Net* et *Ouadjyt*).

Des points de géographie et de topographie ont été approfondis ; ils permettent d'écarter, pour ces graphies *Khaset-Dep* / *Khaset-Tep*, une lecture *Pé-Dep*.

Comme il ressort du texte mythologique de Tôd (doc. 10), *Khaset-Dep* est également associée à l'Ouest, ainsi placé sous la tutelle de *Dep*, par opposition à l'Est, vraisemblablement placé sous la tutelle d'Héliopolis.

L'opposition Est-Ouest de cette géographie septentrionale semble conservée dans sa transposition vraisemblable sur les Deux-Falaises *wꜥd.wy** surplombant la Vallée, jusqu'aux localités d'Ermant et de Tôd, situées de part et d'autre du Nil, dans le sud du nome thébain.

³⁴ H. JUNKER, E. WINTER, *Das Geburtshaus des Tempels der Isis in Philä*, Vienne, 1965 [*Philä* II], p. 10-15 ; D. MEEKS, dans W. Clarysse et al., *Studies Jan Quaegebeur* II, p. 1184-1185.

Dans le texte de Mout (doc. 11), on constate que l'environnement de la *Khaset-Dep* du Nord est transféré à l'*Ichérou* de Karnak-Sud, sur la rive est de Thèbes ; dans ce cas précis, il faudrait éventuellement envisager que l'*Ichérou* puisse, dans un système propre à Karnak, évoquer l'Occident de *Dep*.

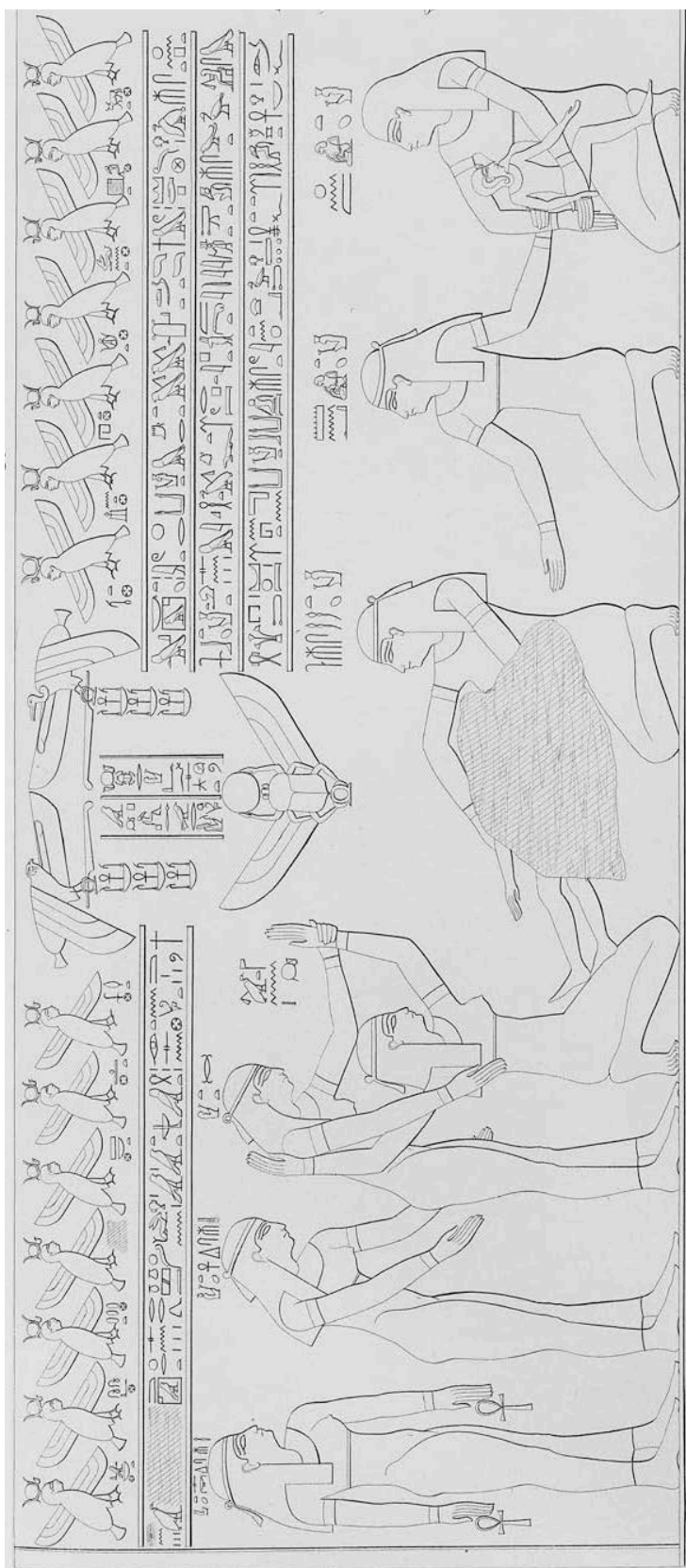
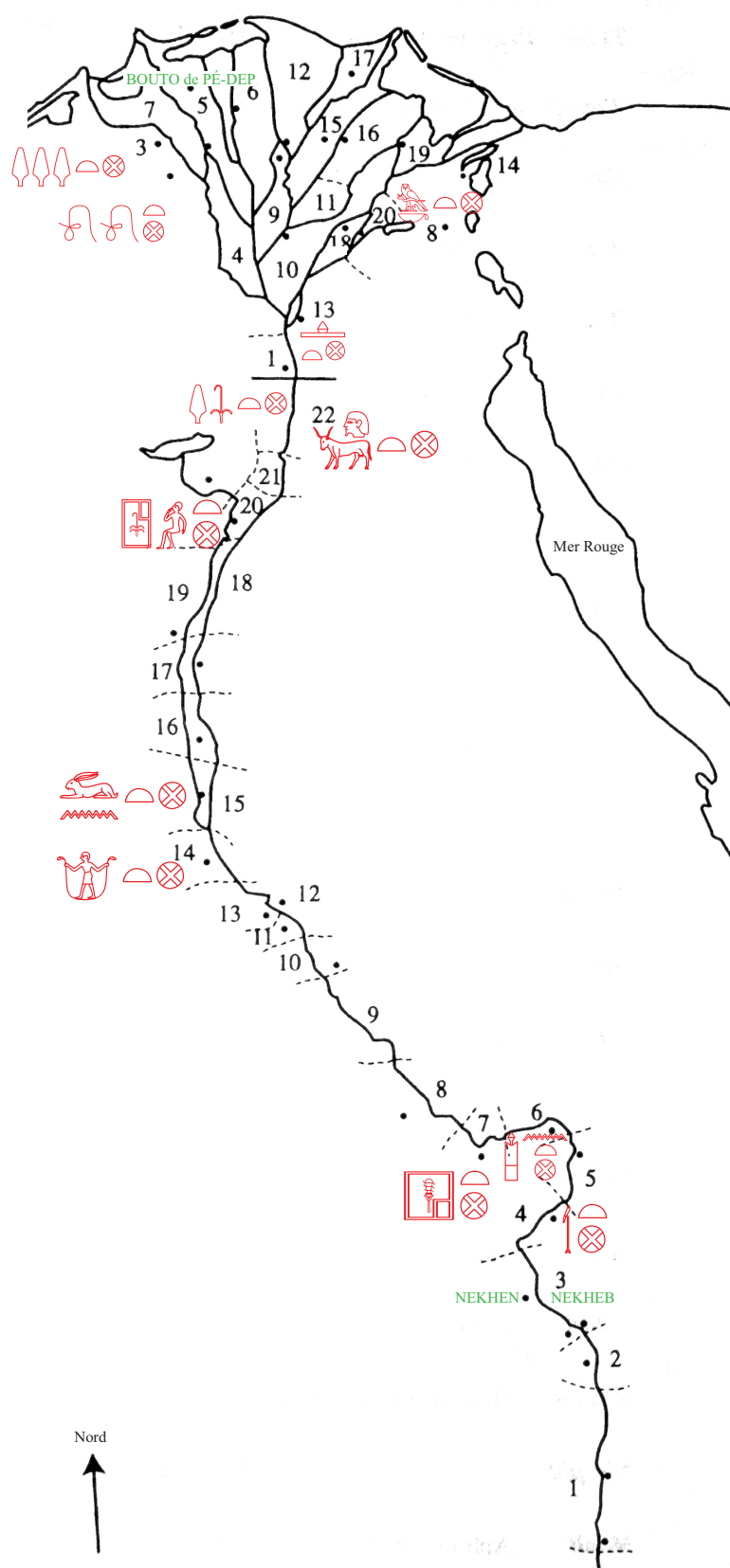


Fig. 1. La naissance divine au mammisi d'Ermant (d'après LD II, pl. 60, a).



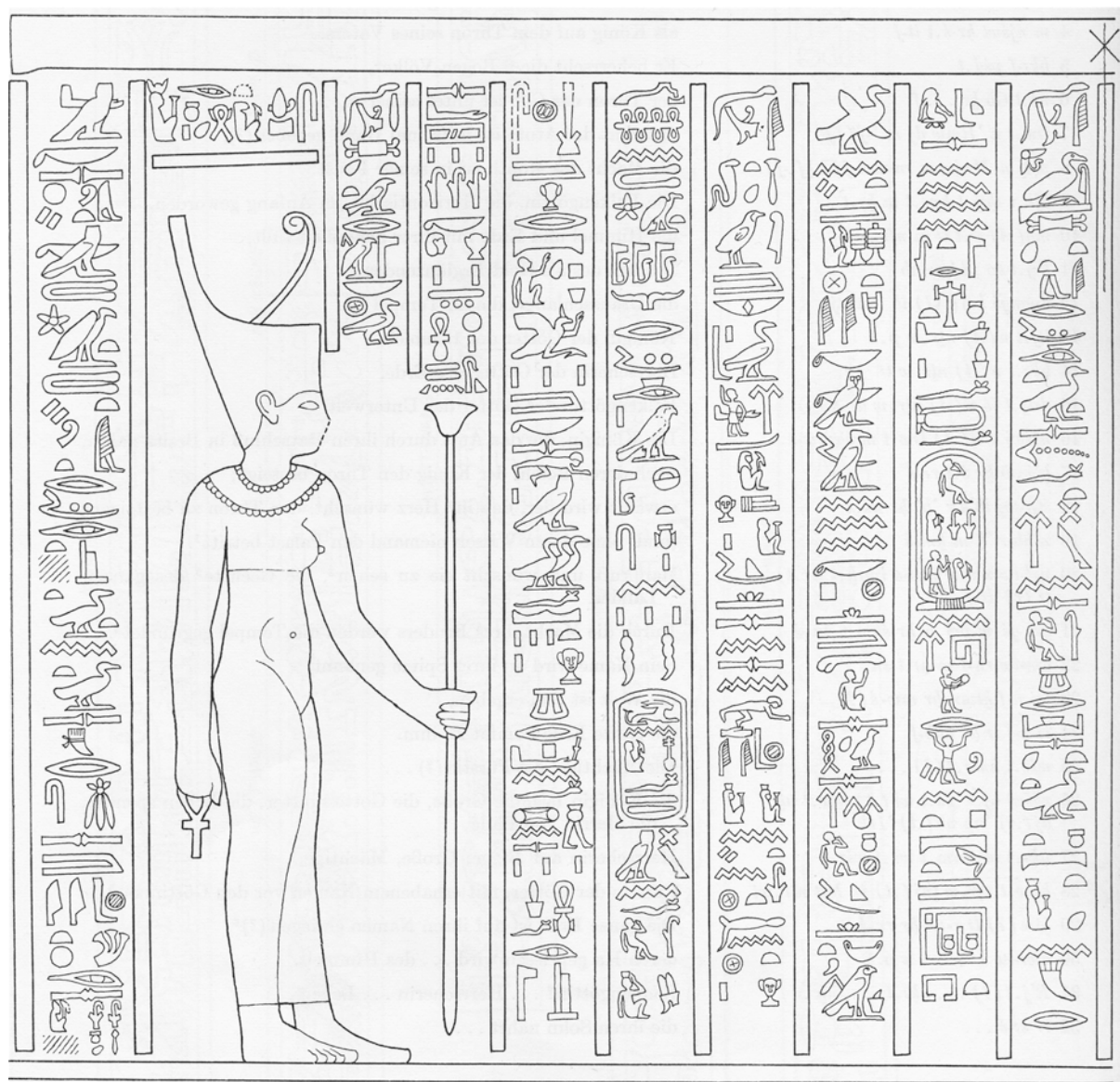


Fig. 2a. La naissance divine au mammisi de Philae, extrémité ouest de la scène
(d'après H. Junker, E. Winter, *Philä II*, p. 10).

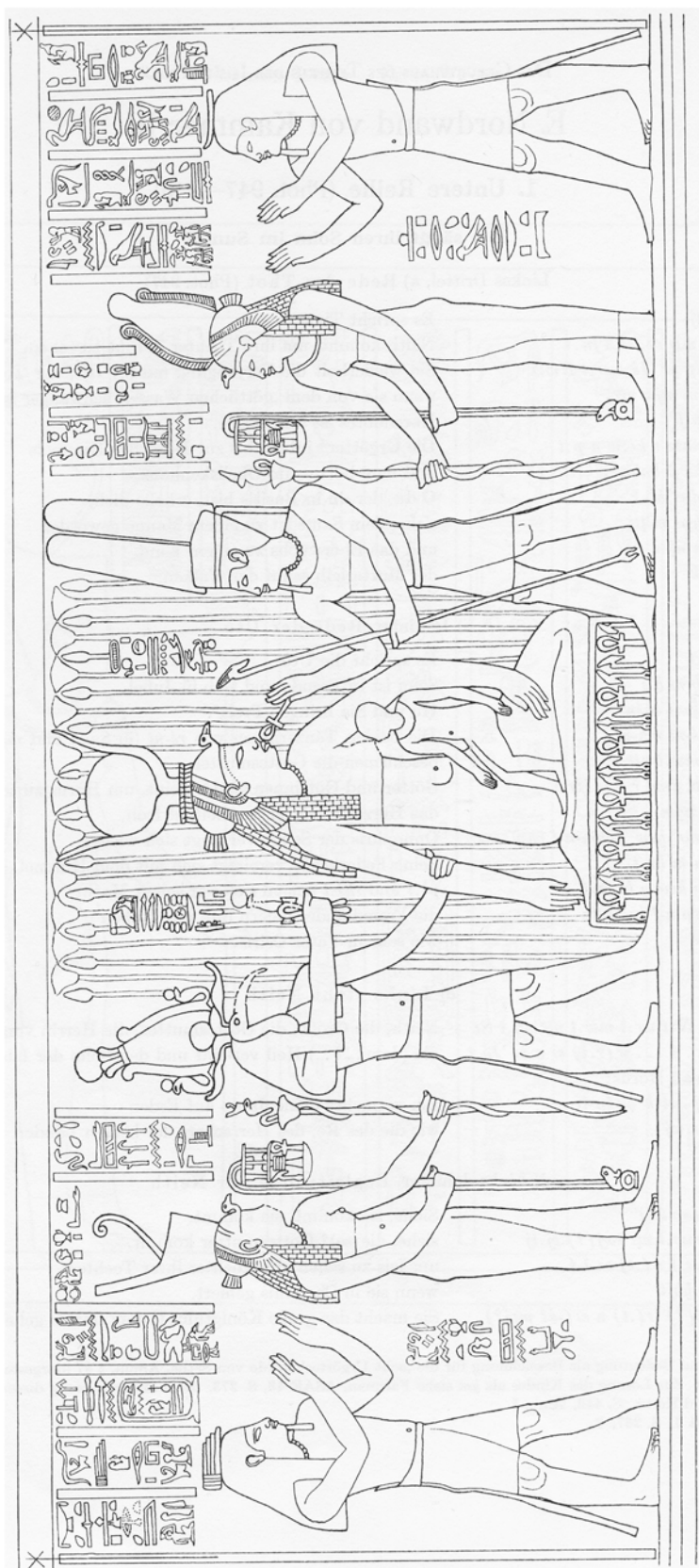


Fig. 2b. La naissance divine au mammisi de Philae, partie centrale de la scène (d'après H. Junker, E. Winter, *Philä* II, p. 12).

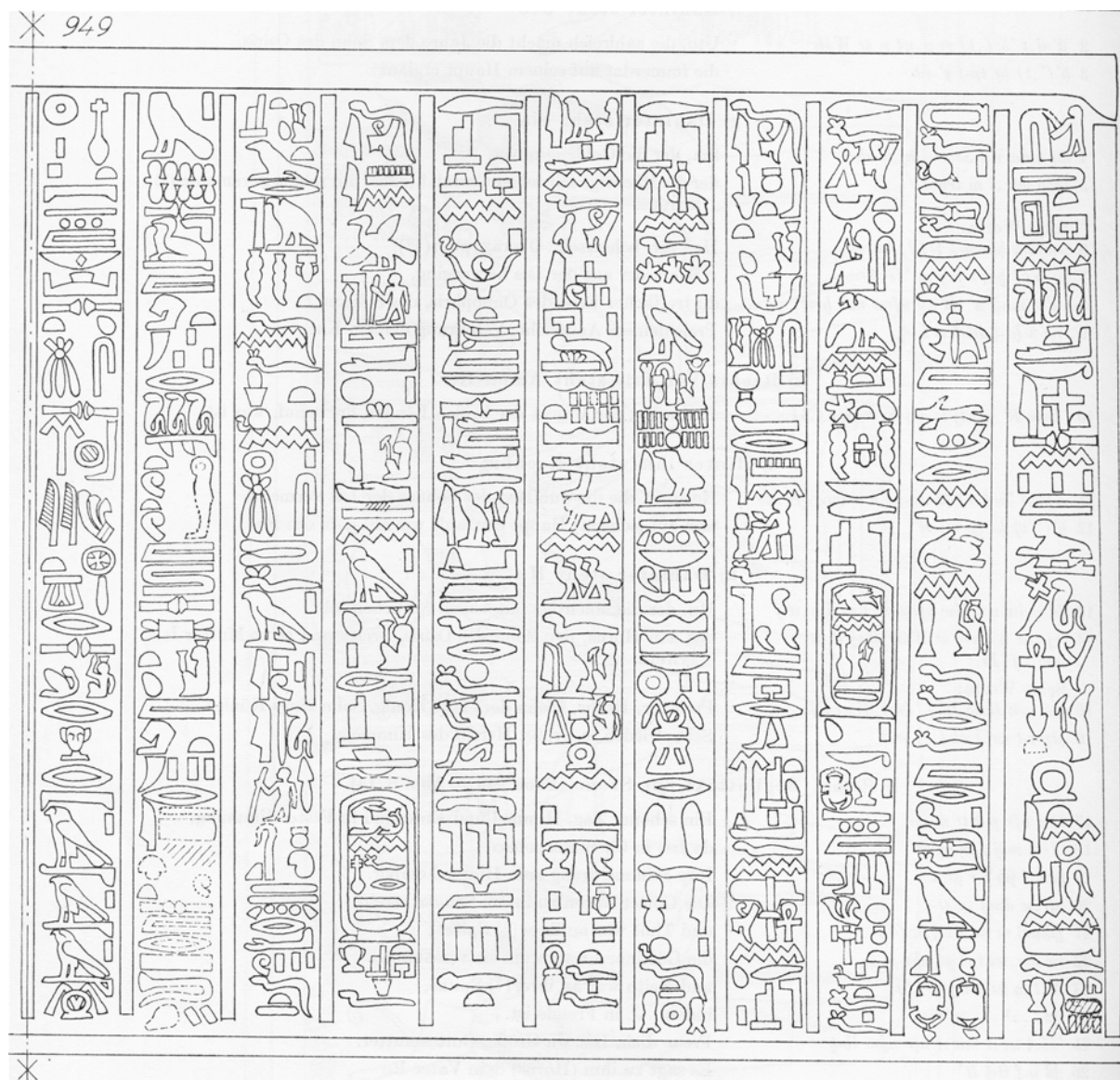


Fig. 2c. La naissance divine au mammisi de Philae, extrémité est de la scène
(d'après H. Junker, E. Winter, *Philä* II, p. 14).

Excursus : présentation synoptique de listes géographiques énumérant des déesses Hathor

Tableau A : Listes de sept Hathor

		I	II	III	IV	V	VI	VII
1.	N.G. Davies, <i>Hibis</i> III, New York, 1953, pl. 4, registre III, 2° case	<i>Nh.t</i>	<i>Jwn(.t)</i>	<i>Hw.t-nn-n(y)-sw.t</i>	<i>š-dšr</i>	<i>W3s.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Jm.t</i>
2.	K.H. Brugsch, <i>Thesaurus</i> , p. 799 (Edfou)	<i>Jwn.t</i>	<i>W3s.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Nh.t-rsy.t</i>	<i>Nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Hw.t-shm</i>	<i>Sh.t-R'</i>
3.	<i>E Mamm.</i> , 29, in <i>fine</i> -30, 6 = K.H. Brugsch, <i>op. cit.</i> , p. 800	<i>Jwn.t</i>	<i>W3s.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Nh.t-rsy.t</i>	<i>Nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Hw.t-shm</i>	<i>Sh.t-R' + š-dšr</i>
4.	K.H. Brugsch, <i>op. cit.</i> , p. 801-802 (Dendara)	<i>W3s.t</i>	<i>Htp.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Mfk</i>	<i>Jm3w</i>	<i>Nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Qjs</i>
5.	LD Textband IV, p. 6 (Ermant)	<i>Jwn.t</i>	<i>Htp.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Mfk + Jm.t</i>	<i>Jm3w</i>	<i>///</i>	<i>Qjs</i>
6.	H. Junker, E. Winter, <i>Philä</i> II, p. 220-223	<i>W3s.t</i>	<i>///</i>	<i>Qjs</i>	<i>Hw.t-nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Nh.t-rsy.t</i>	<i>š-dšr</i>
7.	H. Junker, <i>Philä</i> I, Vienne, 1958, p. 245-248	<i>W3s.t</i>	<i>Nh.t-rsy.t</i>	<i>/// + Kbn</i>	<i>///</i>	<i>Hw.t-nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Wn.t</i>	<i>[š]-dšr</i>
8.	<i>E mamm.</i> , 169, in <i>fine</i> - 170, 15	<i>///</i>	<i>///</i>	<i>Nh.t</i>	<i>Nn-(ny)-sw.t</i>	<i>///</i>	<i>Jm.t</i>	<i>///</i>
9.	<i>E mamm.</i> , 170, in <i>fine</i> -171	<i>///</i>	<i>Htp.t</i>	<i>š-dšr</i>	<i>Jm.t</i>	<i>Km-wr</i>	Ouadjyt [...]	<i>Qjs</i>
10.	<i>E I/3</i> , 440, 1-11	<i>W3s.t</i>	<i>///</i>	<i>///</i>	<i>///</i>	<i>Nn-[(ny)-sw.t]</i>	<i>///</i>	<i>š-[dšr]</i>

Tableau B : Listes de quatre Hathor

		I	II	III	IV
11.	D IV, 219, 17 -220, 2	<i>Hw.t-nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>š-dšr</i>	///
12.	D VI, 15	Ouadjyt de Pé et Dep	<i>W3s.t</i>	<i>Nh.t</i>	<i>Hw.t-sḥm</i>
13.	D VI, 16, 6 -17, 6	<i>Qjs</i>	<i>Hw.t-[...]</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>š-dšr</i>
14.	D VI, 118	Ouadjyt de Pé et Dep	<i>Hw.t-nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>š-dšr</i>
15.	D VI, 119, 2-9	<i>W3s.t</i>	<i>Nh.t</i>	<i>Hw.t-sḥm</i>	<i>Qjs</i>
16.	Philä II, p. 128-129	<i>Hw.t-sḥm</i>	<i>Qjs</i>	<i>Hw.t-nn-(ny)-sw.t</i>	<i>Tp-jh.t</i>
17.	Philä II, p. 130-131	<i>š-dšr</i>	<i>Tp-jh.t</i>	<i>Mḥw</i>	<i>Hw.t-sḥm (?)</i>
18.	Philä II, p. 126-127	<i>W3s.t</i>	<i>Jwn.t</i>	<i>mw š-dšr</i>	<i>P3wn.w (?)</i>

Résumé :

Les temples gréco-romains de Thébaïde, d'Edfou et de Dendara, font occasionnellement état de graphies *Khaset-DP* / *Khaset-TP* pour évoquer la Haute et la Basse-Égypte.

L'étude des sources montre que l'on a affaire à un toponyme unique, se référant, dans les deux cas, à *Dep* de Bouto (*Tep* en démotique) ; appliqué au Sud, il procède d'une transposition de géographie sacrée du Nord sur le Sud, explicitement établie par le contexte général des documents.

Excursus : présentation synoptique de listes géographiques énumérant des déesses Hathor.

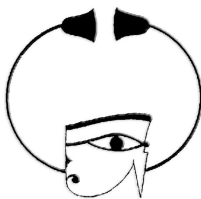
Abstract :

The Greek-roman temples of the region of Thebes, Edfu and Dendara occasionally attest some written forms *Khaset-DP* / *Khaset-TP*, evoking Upper and Lower-Egypt.

The study of the sources shows that we deal with a unique toponym, referring in both cases to *Dep* of Buto (*Tep* in demotic) ; concerning the South, it proceeds from a transposition of a sacred geography from North to South, which is clearly demonstrated by the general context of the documents.

Excursus: synopsis of geographical lists showing Hathor goddesses.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629